

servir des paroles de l'Ecriture (a), dans le
le choix du parti le plus sûr :

Il est donc ici-bas, osez-en convenir,
Des biens plus précieux que ceux de la na-
ture ;

Et Dieu nous conduit mieux au bonheur, qu'E-
picure.

Mais lorsque du trépas le lugubre flambeau
Aura guidé nos pas dans la nuit du tombeau,
Si vous trouvez alors ce redoutable maître
Que votre aveuglement vous a fait mécon-
noître,

Ou plutôt mépriser, malgré tous nos avis,
Quel horrible hazard vous courez ! j'en frémis.
Quel que soit des mortels le dernier héritage,
J'aurai toujours sur vous un puissant avantage.
Si je suis dans l'erreur, notre sort est égal ;
Et je n'ai point à craindre un châtement fatal ;
Ensemble du néant nous ferons les victimes.
Mais, si vous vous trompez ; hélas ! dans les
abîmes,
Vous maudirez sans fin des plaisirs passagers.
Pourquoi vous exposer à ces affreux dangers ?

Dans la description des phénomènes de la
nature, lorsque l'objet se prête à des détails &
des expressions agréables, la traduction de
Mr. B. n'est point dépourvue de grâces nai-
ves & touchantes ; comme on voit dans le
passage suivant où il s'agit d'une poule dont la
chaleur a fait éclore les œufs d'une mère
étrangère :

Déposez dans son sein la famille naissante
D'un autre oiseau formé pour vivre sur les eaux ;
Sans aucun examen, pour ces enfans nouveaux,

(a) *Ut convertat . . . incredulos ad prudentiam
justorum.* Luc. I. — Vers qui expriment in-
généralement l'imprudence des incrédules, 15
Juill. 1778, p. 413.